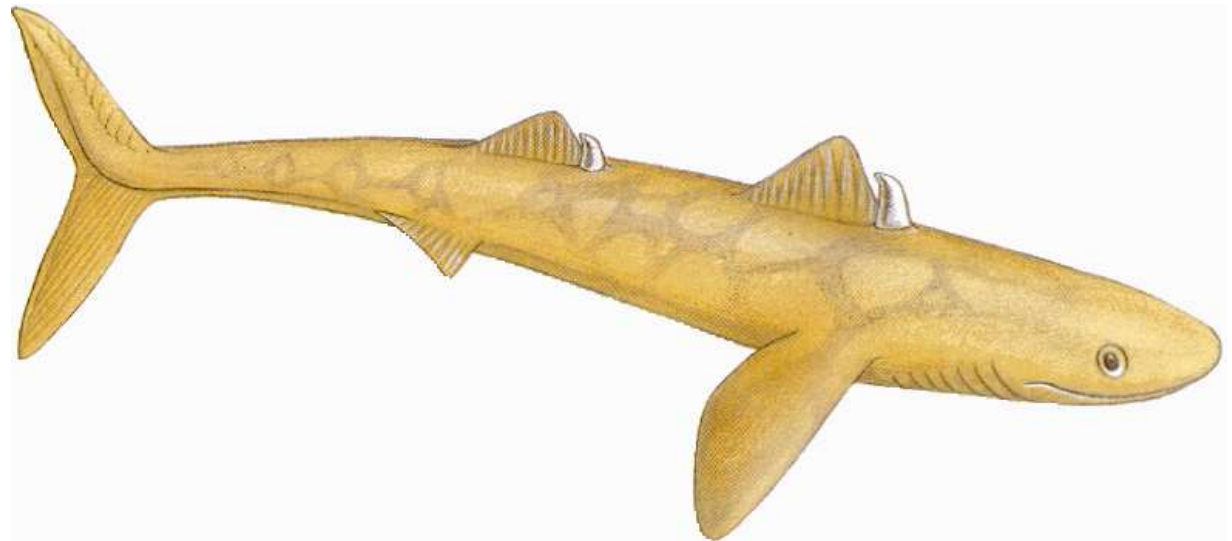


Toute la communauté astronomique connaît la fameuse météorite martienne ALH84001 sur laquelle on a cru voir en 1996 un fossile bactérien. Il avait été conclu finalement que non, ce n'était pas ce que l'on aurait voulu y voir, à savoir le vestige d'une vie bactérienne sur Mars. Contre toute attente une équipe italienne de chercheurs en paléo-génétique à qui a été confiée la météorite vient de publier (Revue Genetics du 01.04.2019) les résultats de huit années d'études : dans la trace du supposé fossile a été trouvée la séquence quasi complète d'un archéo-ARN qui se trouve être similaire à 98% à celui que l'on connaît sur Terre du *Nemacanthus Majestus*. Cette créature préhistorique, cousine du coélanthe, a hanté nos océans pendant l'ère mésozoïque. Ces travaux de l'équipe napolitaine du Professeur Scherzo indiquent donc qu'une vie aquatique préhistorique sur Mars a effectivement existé. Une autre conséquence inattendue de cette étude, et qui pose beaucoup de questions, est le constat que des molécules d'ARN distantes de millions de kilomètres et qui ne se sont jamais « rencontrées » soient similaires à 98 %. Le code génétique serait-il donc universel ? Et si oui pour quelle raison ? La Vie extra-terrestre ressemblerait-elle à la Vie terrestre ? Une lointaine créature intelligente extra-terrestre serait-elle un cousin qui nous ressemble (morphologiquement et physiologiquement) ? Et que l'on pourrait donc comprendre ? L'Humanité serait-elle une partie « locale » cantonnée à notre système solaire d'une Extra-Humanité globale peuplant l'Univers ? L'Humanité serait-elle l'équivalent d'UN neurone, élément d'un système pensant cérébral beaucoup plus vaste comprenant des milliards et des milliards de neurones ?



Le « fossile » de la météorite martienne



*Nemacanthus Majestus*